

Agriculture - Une année contrastée selon les filières d'élevage

Bilan économique 2019

En Nouvelle-Aquitaine, l'année 2019 est favorable aux exportations de brouards en progression, aux abattages de poulets restés dynamiques et au marché porcin fortement stimulé par la demande chinoise. Elle est plus difficile pour la production de viande bovine et les abattages de canards, tous les deux en recul. Les marchés du veau et des ovins sont très dégradés sur l'été. De plus, les phénomènes répétés de sécheresse mettent à mal les élevages des territoires concernés.

Auréli Trillaud, Draaf Nouvelle-Aquitaine

Bilan mitigé et prix médiocres pour les herbivores

En Nouvelle-Aquitaine, avec 852 700 vaches allaitantes au 31 décembre, le cheptel régional se réduit de 2 % en un an. Celui des vaches laitières se réduit de 6 %, un ralentissement deux fois plus marqué qu'au niveau national. En effet, l'année 2019 a été marquée par un nouvel épisode de sécheresse, avec une pousse d'herbe très déficitaire à partir de juillet sur le flanc est de la région, incitant davantage à l'abattage. Les cotations de vaches de race viande se maintiennent tout juste aux niveaux des années précédentes et montrent quelques signes de faiblesse en fin d'année (figure 1).

Avec 245 500 brouards sortant de la région en 2019, les exportations augmentent de 1,3 % par rapport à l'an passé. Grâce à une offre contenue au niveau national, le cours du brouard limousin reste stable sur l'année, conforme à la moyenne des trois dernières années mais moins favorable qu'en 2018 (figure 2).

En 2019, 146 800 veaux de race viande et 73 600 veaux de race lait sont produits dans la région, soit des baisses respectives de 4 et 5 % par rapport à la moyenne 2016-2018. Pour les veaux d'entrée et moyenne gamme, les cours sont particulièrement sinistrés jusqu'à fin août, inférieurs de 5 à 10 % à ceux des années précédentes. La sortie de crise est en vue en novembre, avec des prix redevenus équivalents.

Le volume annuel d'ovins abattus en Nouvelle-Aquitaine se replie de 2 % en un an. L'afflux massif de viande ovine britannique en prévision du Brexit déséquilibre le marché et engendre une sévère baisse des cours jusqu'à l'automne. À la faveur d'un début d'année plus favorable, le cours de l'agneau

est globalement conforme à la moyenne 2016-2018.

La déprise laitière se poursuit

La collecte de lait de vache se replie de 4,5 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à 2018 (figure 3). En effet, fin 2019, le nombre d'éleveurs néo-aquitains livrant en laiterie baisse de 7 % et le cheptel régional n'est plus que de 165 600 bêtes.

Après plusieurs années de prix volatils, le prix moyen du lait payé au producteur est stable sur le premier semestre 2019 et, sur l'année, supérieur de 11 % à la moyenne 2016-2018.

La collecte régionale de lait de chèvre diminue de 1 % par rapport à la moyenne des trois dernières années tandis que le prix augmente de 2,7 %.

Après un tassement de la production en 2018, les livraisons régionales de lait de brebis progressent à nouveau. En 2019, elles atteignent 67 millions de litres, soit 4,5 % de plus que la moyenne 2016-2018.

Des abattages rythmés de volailles de chair

En 2019, près de 79 millions de poulets et coquelets sont abattus, en Nouvelle-Aquitaine, pour 110 000 tonnes (figure 4). Les abattages progressent ainsi de 1,1 % sur un an, une tendance contraire à celle observée au niveau national.

Près de 19 millions de canards sont abattus pour 66 500 tonnes. Le rythme des abattages ralentit à partir de mai. La fin d'année, qui correspond au pic d'activité saisonnier pour la filière foie gras, s'avère difficile : les ventes de foie gras se replient, en dépit d'une cotation 2019 au marché de Rungis inférieure à la moyenne 2016-2018.

Flambée du cours du porc

Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent de 2,2 % en volume par rapport à 2018 : 2,3 millions de porcs charcutiers sont abattus pour 212 000 tonnes. Pour couvrir ses besoins suite à l'épidémie de peste porcine africaine, la Chine recourt massivement aux importations, provoquant une inflation sur le marché porcin. Le cours régional du porc charcutier augmente sans discontinuer de février à novembre (figure 5). En moyenne, la cotation augmente de 15 % par rapport aux trois dernières années.

L'année se termine sur des incertitudes liées à la hausse du prix de l'aliment et à l'expansion de la peste porcine africaine.

La production ovine se rétracte à nouveau. Les abattages reculent de 2,1 % dans la région alors qu'ils sont stables au niveau national. Cette baisse de la production ovine fait remonter les cours des agneaux : sur l'année, la cotation moyenne est en hausse de 2,3 % par rapport à la moyenne 2015-2017.

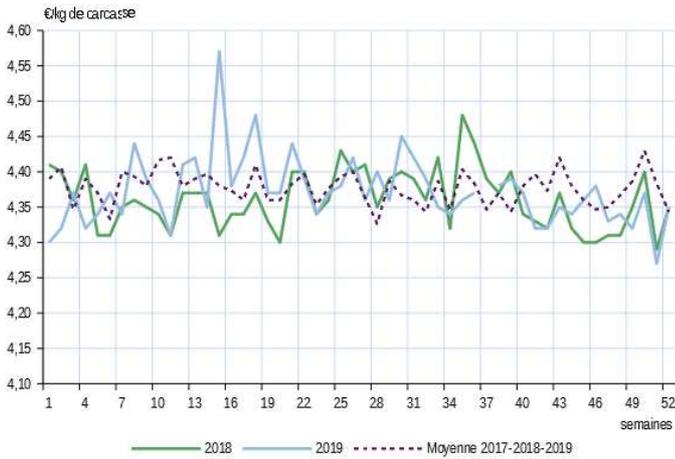
Le prix de l'énergie repart à la hausse en 2019

Le prix d'achat des intrants s'accroît de 1,7 % sur l'ensemble de l'année (figure 6). Le prix de l'énergie et des lubrifiants avait sensiblement diminué fin 2018. Il repart à la hausse début 2019, puis se stabilise avant une nouvelle augmentation à partir de novembre. Le prix des aliments pour animaux augmente de 2,6 % alors que celui des engrais et amendements recule sans discontinuer. ■

Pour en savoir plus

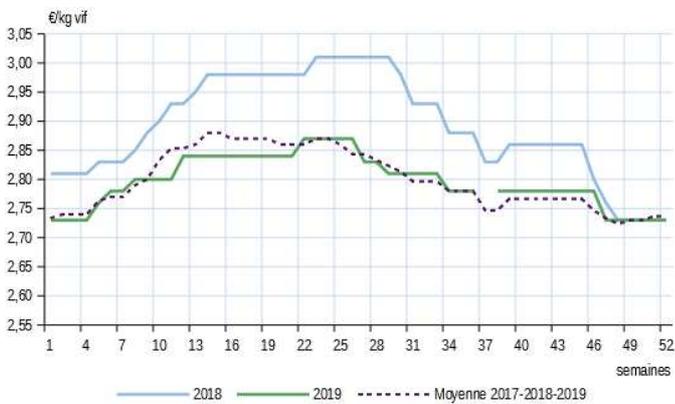
- Site de l'Insee : www.insee.fr : statistiques – thème Secteurs d'activité – Agriculture
- Site du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation : www.agriculture.gouv.fr
- Site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

1 Cotations de la vache limousine (<10 ans et >350 kg, U-)



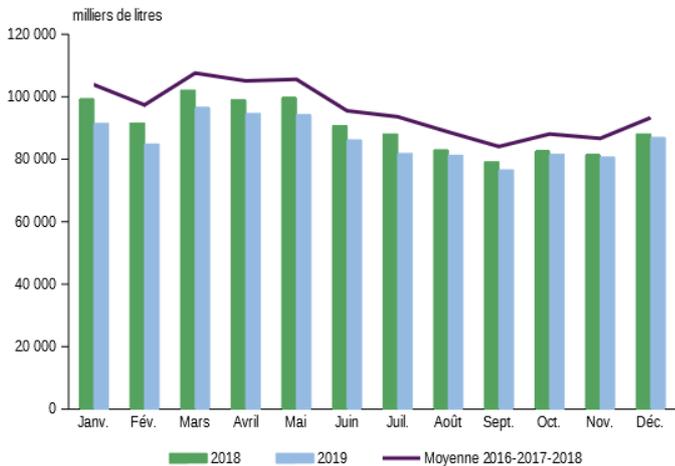
Source : FranceAgriMer, Commission hebdomadaire de cotation de Toulouse

2 Cotations du broutard limousin (mâle U 300 kg)



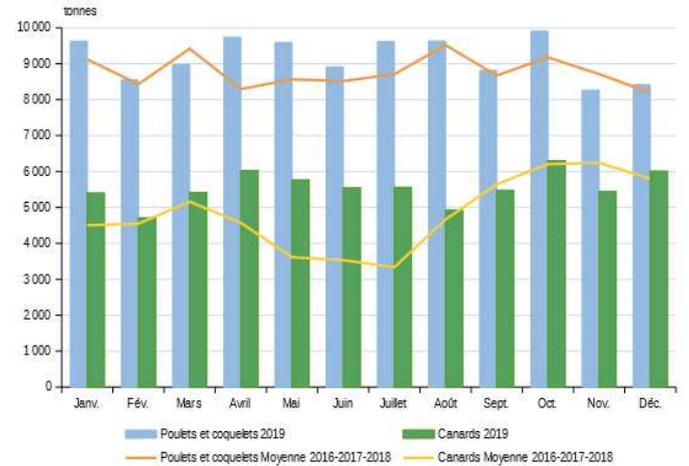
Source : FranceAgriMer, Commission hebdomadaire de cotation de Limoges

3 Livraisons à l'industrie et prix du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



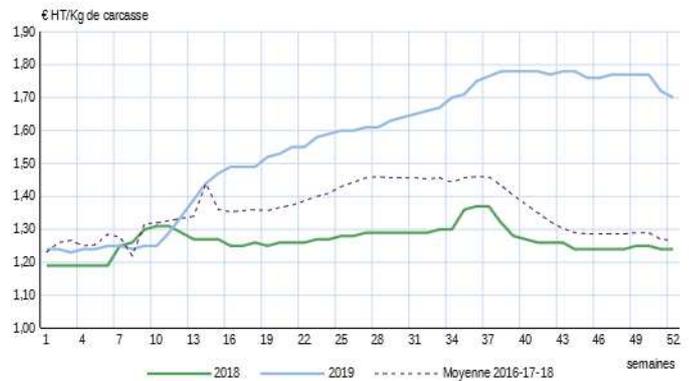
Source : Agreste, Enquête mensuelle laitière, SSP-FranceAgriMer

4 Abattages de volailles (poulets, coquelets et canards) en Nouvelle-Aquitaine



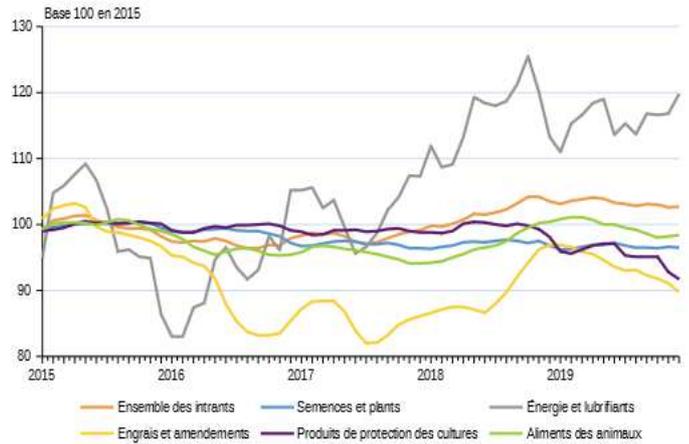
Source : Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt - Enquête mensuelle abattoirs

5 Cotations du porc charcutier classe E



Source : FranceAgriMer, Commission hebdomadaire de cotation de Toulouse

6 Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Sources : Insee, Ipampa (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole) ; Agreste